

# LE MYSTÈRE DE LA NATIVITÉ (1957-1959)

Extraits tirés du prologue et de la première partie du  
« Mystère de la Passion » d'Arnoul Gréban aux environs de 1450.

**Frank Martin** (1890-1974)

## PREMIÈRE PARTIE

### No. I

#### GRAND CHŒUR

Pour l'offense du premier père  
que tout le genre humain compère  
en servitude très grevaine,  
voit le fils de Dieu, par mystère  
couvrir sa divinité claire  
du voile de nature humaine,  
quand de la majesté hautaine  
en la pauvre vie mondaine  
vint pour devenir notre frère,  
où sa personne d'honneur pleine  
soumit à travail et à peine  
et enfin à mort très amère.

### AU PARADIS

#### GABRIEL

Honneur, puissance et révérence  
soit à vous, Dieu, haut créateur !  
A vous seul comme à notre acteur  
devons louange et préférence.

#### PETIT CHŒUR

Honneur, puissance et révérence  
soit à vous, Dieu, haut créateur !

#### GABRIEL

En la vertu d'obédience,  
moi, sachant votre serviteur :

#### GABRIEL ET PETIT CHŒUR

Honneur, puissance et révérence  
soit à vous, Dieu haut créateur !

#### GABRIEL ET LES 2 CHŒURS

O haute et souveraine essence  
vous louer vraiment nous devons  
car tout le bien que nous avons  
vient de vous, créateur et père.

### No. II

### PROLOGUE

#### UN ACTEUR

Au limbe nous commencerons  
et premier nous vous montrerons  
les plaintes que faire pouvaient  
nos pères qui au limbe étaient,  
attendant leur rédemption  
par la haute incarnation  
du doux et benoît fils de Dieu  
qui leur plains en temps et en lieu  
entendit et amodéra,  
pour la mort qu'il en endura.  
Si vous priions, seigneurs et dames,  
conjointement hommes et femmes,

que silence veuillez garder ;  
et bref nous ouïrez procéder  
avec l'aide du Créateur,  
lequel nous d'oïnt par sa douceur  
si bien faire et vous bien ouïr,  
qu'à la par fin puissions jouir  
de la vision éternelle  
de Dieu en gloire supernelle

#### GRAND CHŒUR

Amen.

### No. III

### AUX ENFERS

#### SATHAN

Froncez de votre orde narine,  
Lucifer, dragon furieux !  
Jetez soupirs sulfurieux,  
brandonez de flamme terrible,  
cornez prise à voix très horrible,  
nous avons eu cruels vacarmes.

#### LUCIFER

Comment va notre héraut d'armes ?  
Es-tu venu, roi de la fève ?

#### SATHAN (trionphant)

J'ai amené Adam et Eve,  
Qui sont jà du siècle transis;  
ils sont là en ce limbe assis,  
et très piteux qu'il n'y faut rien.

#### LUCIFER (riant franchement)

Laissez-les moi là, ils sont bien.

#### SATHAN

De ce point, je vous crois très bien,  
si n'est besoin qu'on le répète.

#### LUCIFER

Belzébuth, sonne la trompette !  
que tous les diables de céans  
ici viennent au mandement.  
Or va ! de par le diable, va !

#### BELZÉBUTH (avec une conviction stupide)

C'est la note à prendre le la.

Roi Lucifer, de votre état  
par déclaration donnez,  
voici tous les diables damnés  
rangés pour ouïr votre voix.

#### LUCIFER (largement)

Je suis content quand je les vois.  
Diables, à grosse quantité,  
venez chanter un silété  
en votre horrible diablerie.

#### ASTAROTH

Vous aurez belle chanterie  
tantôt... et un motet d'honneur.

#### BELZÉBUTH

Sathan, tu feras la teneur.

#### ASTAROTH

Et je ferai la contre-sus.

#### SATHAN

Belzébuth dira le dessus  
avec Berich à haute double.

#### BELZÉBUTH

Et Cerberus fera un trouble...

#### LUCIFER (coupant avec autorité)

Faut-il faire tant d'agios ?  
Commencez. mes petits diablos !  
Grignotez et croquez vos notes  
et barbotez, comme marmottes  
ou vieux corbeaux tous affamés.

#### ASTAROTH

Vous ouïrez dictiés bien rimés.

#### BELZÉBUTH

Et chant couché à l'avenant.

#### SATHAN

Sus Belzébuth !

#### ASTAROTH

Avant !

#### BELZÉBUTH

Avant !

#### ASTAROTH

Je pense que vous l'aurez.

#### BELZÉBUTH, SATHAN, ASTAROTH ET CHŒUR D'HOMMES

La dure mort éternelle,  
C'est la chanson des damnés.  
Bien nous tient à sa cordelle,  
la dure mort éternelle.  
La dure mort éternelle,  
c'est la chanson des damnés.  
Nous l'avons mérité telle  
et à lui sommes donnés.

### AUX LIMBES

#### ADAM

O souveraine majesté,  
bon Dieu qui en éternité  
régnez sans jamais prendre fin,  
créateur et père divin  
dessus toute chose créée,

quand viendra l'heure désirée  
que de cet enfer sortirons ?  
Ne sais si toujours y serons.

EVE  
Doux Messias, quand sera faite,  
en gloire hautaine et parfaite  
la rédemption où tendons  
et que tant tristes attendons ?  
il est bien temps que l'heure vienne :  
très doux Dieu, de nous te souviens.

ADAM  
L'attente largement me tarde.  
Hélas ! haut plasmateur, regarde  
notre misère et la consume !  
Je suis Adam, le premier homme,  
le premier de tous les humains  
que tu veux former par tes mains.

EVE  
Ici languissons en grand peine  
qu'à la vision souveraine  
ne pouvons venir ni atteindre.  
En ténèbres sommes pour plaindre,  
livrés à désolation,  
sans bien, sans consolation  
si n'est espoir qui nous conforte  
qu'encore verrons-nous la porte  
casser qui nous tient en ses lacs.  
Hélas ! et quand sera-ce ? Hélas !

ADAM  
Quand viendras-tu, doux Messias,  
voir la peine qui nous abonde ?

EVE  
Quand viendras-tu sauveur du Monde ?  
Quand viendras-tu, doux Messias ?

ADAM  
Quand viendras-tu, doux Messias ?  
Hélas ! Et quand sera-ce ? Hélas !

#### No. IV

#### AU PARADIS

DIEU LE PÈRE  
Gabriel, allez disposer  
en terre le divin mystère  
à la vierge qui sera mère  
de mon cher fils et bien aimé.  
La vierge que j'ai acceptée  
par nom Marie est appelée  
et native de Galilée ;  
en Nazareth la trouverez,  
à l'entrer la saluerez  
de par moi par un doux langage  
et puis la cause du message  
lui déclarerez prudemment.

GABRIEL  
Créateur du haut firmament,  
je lui 'noncerai la nouvelle  
la plus douce et la plus nouvelle  
qu'aucun fut en terre écoutée.

PETIT CHŒUR  
O la béneurée pucelle  
en qui tel' fleur sera posée,  
très sainte et précieuse ancelle,  
combien digne es d'être alosée.  
A bonne heure fut composée  
pour tel noblesse en toi poser  
est ta chambre bien disposée  
quand tel prince y veut reposer.

LES 2 CHŒURS  
Quand humanité sera  
mise en vertu primeraine,  
toute la cour souveraine,  
parfaite joie fera.  
Paradis résonnera  
de liesse très sereine,  
quand humanité sera  
mise en vertu primeraine.  
Notre roi la parfera  
qui va prendre chair humaine  
dedans la vierge puraine  
qui vierge l'enfantera.  
Quand humanité sera  
mise en vertu primeraine,  
toute la cour souveraine,  
parfaite joie fera.

#### No. V

#### SUR TERRE

JOSEPH  
Marie, il ne vous déplaira  
si ma volonté vous déclare ?

NOTRE-DAME  
Joseph, mon mari débonnaire,  
dire pouvez votre pensé.

JOSEPH  
Très chère dame, j'ai pensé  
que la loi baille par usage,  
quand deux gens viennent en ménage  
avant qu'ils conviennent ensemble,  
doivent vaquer, comme il me semble  
en oraison un certain temps.  
Si serais assez consentant  
que nous tenissions cette règle.

NOTRE-DAME  
Ma volonté se tient et règle  
à la vôtre, mon cher époux :  
vous pouvez ordonner de vous  
et je dois être obéissante.  
Voici chambrette belle et gente  
pour Dieu mon créateur servir  
et pour sa grâce desservir  
j'ai maintenant assez d'espace.  
Au commencer requiers ta grâce,  
Dieu d'équité qui tout ordonne  
et te suppli que tu me donnes  
tel liesse contemplative  
que la joie consolative  
retourne à ma salvation.

GABRIEL ET GRAND CHŒUR  
Ave pour salutation

je te salue d'affection,  
Maria vierge très bénigne,  
Marie de dévotion;  
Gratia par infusion  
de grâce acceptable et condigne ;  
Plena par la vertu divine,  
pleine quand dedans toi récline  
Dominus par dilection ;  
notre sire fait un grand signe  
Tecum d'amour quand il assigne  
avec toi sa permansion.

NOTRE-DAME  
Je prends grande admiration  
en moi d'être ainsi saluée  
et me mets en turbation  
comme chose inaccoutumée.

GABRIEL  
Marie, vierge comprouvée,  
assure toi, n'aie crémeur,  
car grâce as acquise et trouvée  
par devant Dieu notre seigneur.  
En ton ventre conceveras  
et enfanteras un beau fils  
lequel Jésus appelleras ;  
oncques si haut œuvre ne fis.  
Et lui don'ra Dieu notre sire  
le siège de David son père,  
et tiendra son règne et empire  
en la maison joyeuse et claire  
de Jacob où tout bien repère,  
lequel règne tant durera  
que de l'heure qui lui appère  
jamais ne lui terminera.

NOTRE-DAME  
O ange de Dieu salutaire,  
comment se pourra ceci faire  
que je sois mère au parfaire  
quand homme ne connais au monde ?

GABRIEL  
Le Saint-Esperit qui abonde  
te surviendra en cette affaire,  
et la vertu pleine et profonde  
du très haut où tout bien se fonde  
t'obombrera sans rien méfaire.

NOTRE-DAME  
Ecce ancilla Domini.  
L'ancelle Dieu suis, si lui plaît ;  
j'ai parfaite crédençe en lui  
et selon ton mot me soit fait.

Cher époux, s'il vous vient à gré,  
volontiers visiter alasses  
ma cousine, par votre grâce,  
Elisabeth, en la montagne.

JOSEPH  
Si y allez, chère compagne  
je n'y mets point de contredit.

NOTRE-DAME  
Bien enceinte est, comme l'on dit ;  
si ne lui faudra demander  
autre que moi pour la garder

qui lui sera grand courtoisie.

JOSEPH

Partez quand il vous plaît, Marie,  
à joie puissiez retourner.

NOTRE-DAME (franchement et simplement)

Bon jour vous veuille Dieu donner,  
Elisabeth, dame honorée.

ELISABETH (avec exaltation)

O dame, tu es bienheuree  
sur toutes les femmes du monde  
et le fruit benoît qui se fonde  
en ton saint ventre convenant.  
Et qui fait ceci maintenant  
que la mère de mon seigneur,  
de mon Dieu, de mon créateur,  
viene ici pour moi visiter ?  
Si tôt que j'ai pu écouter  
ta voix de salutation,  
en joie, en exultation  
l'enfant de mon ventre s'est mis,  
connaissant cil à qui soumis  
est tout ce qui au monde est crû ;  
et benoîte es-tu qui as cru,  
car dedans toi seront parfaites  
les paroles que Dieu t'a faites  
et les verras en temps et lieu.

NOTRE-DAME

Mon âme magnifie Dieu,  
et mon esperit se réjoye  
en Dieu mon salut et ma joie ;  
car il a regardé l'humblesse  
de son ancelle et sa simplesse.  
De ce benoîte me diront  
tous gendres qui jamais seront,  
car grand chose n'a fait celui  
qui a toute puissance en lui ;  
son nom soit béni dignement !

ELISABETH

Marie, votre avènement  
m'est plaisant, je vous en assure  
Ici demeurez de cette heure  
une bonne espace avec nous !

LES 2 CHŒURS

O chère maîtresse,  
o haute princesse,  
dame souveraine,  
par ta grand humblesse  
s'éjoye et redresse  
notre cour hautaine ;  
car espoir nous mène  
que nature humaine  
par toi se redresse  
à la gloire pleine  
dont coulpe vilaine  
lui tolt sa noblesse.  
Amen.

DEUZIÈME PARTIE

No. VI

AUX ENFERS

LUCIFER

Sautez hors des abîmes noirs,  
des obscurs infernaux manoirs  
tout puants de feu et de soufre ;  
diables saillez de votre gouffre  
et des horribles régions !  
par milliers et par légions  
venez entendre mon procès !  
Laissez, les chaînes et crochets !

SATHAN (sèchement ironique)

Lucifer, roi des ennemis,  
vous hurlez comme un loup famis  
quand vous voulez chanter ou rire.

LUCIFER

Ha ! Sathan, Dieu te puît maudire !  
Quant est de mes ris et mes chants,  
ils sont malheureux el méchants ;  
ma noblesse et ma grand beauté  
est tournée en difformité.

(Les diables parlent tous ensemble confusément  
d'abord, très doucement, puis de plus en plus fort.)

LUCIFER (de nouveau très royal, coupe le bruit d'un  
voix tonnante)

Mes diables, il est vérité  
que par tours et subtils moyens  
nous, habitants et citoyens  
de la région désolée,  
chartre de détresse appelée  
ou de mort (tout revient à un)  
ensemble et de vouloir commun  
trouvâmes manière de traire  
nature humaine à grand contraire,  
quand par nos conseils mus d'envie  
attouchèrent au fruit de vie,  
dont la génération toute  
descend en enfer ; mais je doute  
un point : qu'aucun ne les délivre  
ou qui que soit confort leur livre  
pour notre puissance défaire.

BELZÉBUTH

Délivrer ? il ne se peut faire.

ASTAROTH

Ne doutez point de ce trépas !

BELZÉBUTH

Car encore ne s'en-vont-il pas,  
Mais tous les jours à grands monceaux  
il en arrive de nouveaux.

BELZÉBUTH, ASTAROTH, LES  
DIABLES

Délivrer ? il ne se peut faire.  
jamais n'isteront de prison

SATHAN (très calme)

Je réponds à la question  
que les prophètes ont prédit  
merveille du fait dessus dit  
et qu'un fort roi s'élèvera  
qui notre enfer dépouillera.

Je ne sais s'il est vrai ou non,  
qui sera ni quel est son nom,  
mais l'écriture en fait beaux dits.

LUCIFER

Savez-vous pourquoi je le dis ?  
Sathan s'en ira, s'il m'en croit,  
au monde faire une heurture :  
au moins, s'il naissait d'aventure  
homme de vertu si parfaite  
que par lui dut être refaite  
la transgression des humains,  
il y tienne si bien les mains  
qu'il le fasse au mal incliner ;  
car si tellement peut miner  
que par péché soit corrompu  
cet homme, son fait est rompu.  
Car quelque rançon qu'il assigne,  
rien n'y vaudra : il est indigne  
à faire satisfaction.

SATHAN (singeant la voix grêle d'un  
vieux prêtre)

Sans longue protestation,  
Je m'offre à faire tout devoir  
en fait de visitation.

ASTAROTH (l'imitant)

Puisque tu as dévotion,  
autre coureur n'y faut avoir.

SATHAN

Mais me faut avant le mouvoir  
avoir la bénisson houssue  
de votre orde patte crochue,  
afin que mon fait mieux s'adrese.

LUCIFER

Or t'en va ! que de tel radresse  
te puissent les diables mener,  
que gros dragons au retourner  
te ramènent tout à ton aise,  
ardent comme feu de fournaise !

No. VII

AU PARADIS

DIEU LE PÈRE

Le temps est que ma providence  
a disposé et ordonné  
que mon cher fils Jésus soit né  
de la noble vierge sacrée.  
Et afin que mieux consacrée  
soit si noble nativité,  
anges, par grand agilité,  
pour mener fête plantureuse,  
de voix douce et mélodieuse  
prononcez un beau « silété ».

PETIT CHŒUR

La festivité vient que le seigneur  
du monde et sauveur doit être enfanté ;  
à sa majesté soit los et honneur !  
C'est humilité au haut créateur  
d'être viateur et à déité  
joindre humanité pour son serviteur.

## DIEU LE PÈRE

Pour montrer noblesse et hauteur  
à cette benoîte journée,  
la nouvelle soit annoncée  
aux pasteureaux de la contrée  
qui leurs troupeaux gardent et veillent.  
Car il me plaît qu'ils se réveillent  
à cette joyeuse naissance.

## GABRIEL

Bon Dieu en votre obéissance  
sommes tous de grâce remplis ;  
vos commandés seront accomplis  
comme les avez commandés.

## LES BERGERS (au loin)

Gardez bien pour les loups, gardez !  
Pastoureux, faites bonne garde !  
Gardez bien pour les loups, gardez !  
Mais vous qui nous le commandez,  
gardez bien pour les loups, gardez !

## No. VIII

## EN BETHLEEM

## JOSEPH

O chère dame, veuillez prendre  
un bien petit votre repas ;  
et tant ne vous travaillez pas :  
toujours priez et prenez peine ;  
et toutefois nature humaine  
n'est pas à ce faire puissante.  
Encor vous qui êtes pesante  
n'avez de grand travail métier.

## NOTRE-DAME

Joseph, je le fais volontiers,  
car mon corps et mon âme ensemble  
sont bien disposés, ce me semble  
et ne sens chose qui me grève.

## JOSEPH

Or je requiers Dieu qu'il abrève  
ce mystère tant gracieux  
afin que le fruit précieux  
puissions humblement recevoir.  
Marie, je vous vais pourvoir  
de ce qui sera nécessaire  
à vous aider en cette affaire.

(Ici se met Notre-Dame sur sa couche : Joseph  
va soigner de menues choses pour l'enfant.)

## NOTRE-DAME (un peu angoissée)

Oh ! bon Dieu, de moi vous souvenne !

(Ici descendent les anges atout torches et cierges  
ardents et vont au lieu où gît Notre-Dame.)

## LES ANGES (Petit Chœur)

Et incarnatus est  
de spiritu sancto  
ex Maria virgine  
Et homo factus est.

## NOTRE-DAME

O puissante magnificence,  
o pitié, o compassion,  
o riche trésor de clémence,  
o divine incarnation !  
Mon Dieu, mon doux roi  
en qui seul je crois.  
tout le cœur de moi  
vous loue et mercie  
et vous regracie  
de la grande courtoisie  
que de vous reçois.  
Mon Dieu, mon doux roi,  
en qui seul je crois...

## JOSEPH

J'ai fait bonne provision.  
Il est temps que retourner doie ;  
peut-être si trop attendoie,  
Marie aurait nécessité.  
O glorieuse trinité !  
Qu'est-ce que je vois à cette heure ?  
J'aperçois un enfant qui pleure,  
tout nu sur la paille gisant,  
et la mère à genoux devant  
l'adorant par grand révérence  
comme la divine présence  
devant qui tout genou s'incline ;  
et moi, pauvre pécheur indigne  
voyant mystère tant hautain  
et mon créateur souverain  
couvert de notre humanité  
gisant en tel fragilité,  
que puis-je devant ce mystère  
sinon de moi ruer à terre  
et adorer le nouveau-né,  
qui être et vie m'a donné.

## NOTRE-DAME

Mon doux enfant, ma très chère portée,  
mon bien, mon heur, mon seul avancement,  
ma tendre fleur que j'ai neuf mois portée  
et engendré de mon sang proprement,  
fils précieux de déité issu  
humilité t'amène de lassus  
pour être frère à créature humaine ;  
en lieu piteux as naissance puraine,  
vrai Dieu, vrai homme, et quand je considère  
ton haut pouvoir, je t'annonce à voix saine :  
mon doux enfant, mon vrai Dieu et mon  
père.

## JOSEPH

Ta naissance nous éjoie,  
à tout le monde fait joie et réjoie  
tous les trônes glorieux ;  
tout paradis en festoie,  
n'est ange qui ne s'emploie  
à montjoie former chant mélodieux.  
Ave fruit très précieux,  
ave sauveur gracieux  
et piteux, et si plus dire savoie,  
de cœur humble et amoureux  
le dirait pour le mieux,  
ce sait Dieu :  
or d'oïnt qu'en gloire te voie !

## NOTRE-DAME

Hautement fus en mon cœur confortée

de recevoir ton doux announcement,  
et d'un plaisir en plus haut transportée  
quand en mes flancs te sentis vraiment.  
Elisabeth, dame, bien l'aperçus ;  
tu me promis, et point ne me déçus,  
parfaire en moi la promesse hautaine ;  
or te puis voir, rosée souveraine  
fils de haut prix, né de petite mère,  
dont je t'adore et te clame à voix pleine :  
mon doux enfant, mon vrai Dieu et mon  
père.

## No. IX

## AUX CHAMPS

## LES BERGERS

Gardez bien pour les loups, gardez !  
Pastoureux faites bonne garde !  
Mais vous qui nous le commandez.  
Gardez bien pour les loups, gardez !

## ALORIS (très tranquille)

Il fait assez douce saison  
pour pasteureaux, la Dieu merci.

## YSAMBERT (paisible)

Si les bergers sont de raison,  
il fait assez douce saison.

## PELLION (véhément)

Rester ne pourrais en maison  
et voir ce joyeux temps ici.

## ALORIS

Il fait assez douce saison  
pour pasteureaux, la Dieu merci.

## RIFFLART

Fi de richesse et de souci !  
Il n'est vie si bien nourrie  
qui vaille état de pastourie.

## PELLION

A gens qui s'ébattent ainsi,  
fi de richesse et de souci !

## ALORIS

Est-il liesse si série  
que de regarder ces beaux champs  
et ces doux agnelets paissant,  
sautant en la belle prairie ?

## LES 4 BERGERS

Quand le beau temps voient,  
pasteureaux s'éjoient,  
chantent et festoient  
et n'est ébats qui ne soient  
entre leurs déduits.  
Le jour passé, et puis,  
quand viennent les nuits,  
leur parc cloient et appoient.  
Et si les loups famis  
venoient qui les guerroient  
des chiens sont remis.

## RIFFLART

Qui verra le loup mène bruit !

ALORIS  
S'il vient, il y aura déduit.

(Ici s'en vient Gabriel devant, atout grand lumière vers les bergers et les autres viennent après tout bellement.)

YSAMBERT (avec agitation, mais à demi-voix)  
Vertu divine, qu'est ceci ?  
Qui vit onques mais tel merveille ?

PELLION  
Fol est qui ne s'en émerveille  
de voir à minuit un tel signe.

RIFFLART (comiquement effrayé)  
Je cuide que le monde fine  
ou la lune a changé son cours

ALORIS  
Ha, doux Dieu, donne nous secours !  
Cette clarté qui respandit  
par tel façon nous ébahit  
que nous ne nous osons mouvoir.

GABRIEL  
Berger, ne veuillez crainte avoir :  
bonne nouvelle vous annonce,  
grand' joie et pleine vous dénonce  
qui a tout le peuple sera :  
le sauveur qui rachètera  
le monde qui trop dépérit  
(c'est notre seigneur Jésus-Christ)  
vous est aujourd'hui né sur terre.  
Et si du lieu voulez enquerre,  
c'est en Bethléem la cité ;  
et en signe de vérité,  
quand le petit enfant verrez  
enveloppé le trouverez  
et nu en la crèche gésir.  
Sus, anges, par joyeux plaisir  
de cettui mystère tant beau,  
commençons un chant tout nouveau  
pour les pastoureaux réjouir !

GABRIEL ET PETIT CHŒUR  
Gloria ! Gloria ! Gloria !

GRAND CHŒUR  
Gloire ! Gloire ! Gloire !

GABRIEL ET PETIT CHŒUR  
Gloria in excelsis Deo.

GRAND CHŒUR  
Gloire ! soit au haut lieu donnée  
à Dieu qui toute chose ordonne,

GABRIEL ET PETIT CHŒUR  
Et in terra pax  
hominibus bonae voluntatis

GRAND CHŒUR  
Et en terre paix ordonnée  
aux hommes de volonté bonne.

YSAMBERT

O créeur de toute personne,  
voici nouvelles de haut prix !

PELLION  
De joie sommes tant épris  
que ne savons que devons faire.

ALORIS  
Qui mon conseil voudra parfaire,  
en Bethléem nous avoyons  
afin que ce sacre voyons  
que Dieu a fait par la naissance  
dont il nous fait signifiencie.

PELLION  
Qui voudra me suivre le pas.

RIFFLART  
Quant à moi je n'y faudrai pas.  
J'y serai des premiers aussi

ALORIS  
Nos brebis demeurront ici

YSAMBERT  
Chacun a-t-il ce qu'il faudra ?  
Partirons-nous ?

PELLION  
Quand l'on voudra.

RIFFLART  
Cheminons.

ALORIS  
Que Dieu nous conduise !

NOTRE-DAME  
O mon cher fils, trop s'humilie  
ta hauteuse pour cette fois ;  
trop simplement logé te vois,  
roi divin, pure majesté,  
quand il faut que par pauvreté  
en la crèche des bœufs te couche ;  
ton indigence au cœur me touche.

ALORIS  
Le cœur me dit que c'est ici :  
entrons dedans à l'aventure.

RIFFLART  
C'est jugé de bonne nature :  
voici la maison proprement.

YSAMBERT  
Or mettons-nous tous humblement  
à genoux en magnifiant  
le doux et précieux enfant  
que par entendement connais  
qu'il est homme et Dieu.

PELLION  
Je le crois ;  
c'est le très doux Emmanuel,  
le Dieu, le sauveur d'Israël.

YSAMBERT

Enfant de haute noblesse,  
bien soies tu né ;  
enfant de haute noblesse,  
par douleur et vraie humblesse  
tout enveloppé.

YSAMBERT, PELLION, ALORIS  
Enfant de haute noblesse

RIFFLART  
En simplesse de savoir  
te rendons hommage.  
En simplesse de savoir,  
cher enfant te venons voir  
de joyeux courage.

RIFFLART, YSAMBERT, ALORIS  
En simplesse de savoir.

PELLION  
Tu es roi de tout le monde  
et tel te croyons.  
Tu es roi de tout le monde.  
Ton los en simple faconde  
nous magnifions.

RIFFLART, YSAMBERT, PELLION  
Tu es roi de tout le monde.

ALORIS  
O haute nativité,  
o très noble enfant !  
O haute nativité  
où tu nous a invites,  
vrai Dieu triomphant !

RIFFLART, PELLION, ALORIS  
O haute nativité,  
o très noble enfant !

(Ici prend Notre-Dame l'enfant et s'assied, puis le met sur son genou et les pastours l'adorent, chacun faisant son présent.)

YSAMBERT  
Chacun de nous te fait présent,  
doux et piteux enfançonnet.  
Reçois les en gré pur et net  
car nuls présents ailleurs n'avons.

ALORIS  
Dame, nous vous remercions  
de votre douceur et clémence  
que nous avons en la présence  
de votre fils que tant aimez.

PELLION  
Adieu, trésor de déité !

YSAMBERT  
Adieu, très humble humanité !

RIFFLART  
Adieu, haute divinité !

ALORIS  
Nous t'adorons au congé prendre.

JOSEPH  
Celui que cœur ne peut comprendre,  
bergers, soit à votre convoi !

(Ici s'en retournent les Bergers.)

NOTRE-DAME  
O mon cher fils, quand je te vois,  
le cœur me sautelle de joie  
ni jamais ne me soulerois  
de ta tendre bouche baiser.

### TROISIÈME PARTIE

#### No. X

#### SIMÉON LE PROPHÈTE

SIMÉON LE PROPHÈTE  
O vieillesse,  
état de rudesse,  
d'impotence et de grand faiblesse,  
tant ai vécu que je suis en les lacs,  
Ma jeunesse  
est morte et me laisse  
et n'attends que la mort me presse,  
comme homme mort et privé de solas.  
Messias,  
mon Dieu, quand viendras ?  
Doux Christ, quand te verrai, hélas !  
Dieu immortel, tu m'as fait la promesse  
que des lacs  
de mort, mats et las,  
ma vie ne terminera  
que n'ait vu Christ, ton fils de noblesse.  
Tu m'as promis, et je le tiens pour vrai  
que du monde ne finirai  
ne mourrai  
de mort corporelle,  
jusqu'à ce que celui verrai,  
et sensiblement le tiendrai,  
que je sais ma vie éternelle.

#### No. XI

#### LES ROIS MAGES

BALTHAZAR  
Seigneurs, tant avons voyagé  
que notre terme fort s'apprête,  
car je vois l'étoile qui reste  
et ne s'est qu'en un lieu montrée  
puisque nous avons fait entrée  
dedans Bethléem la cité.

JASPAR  
Je conclus par nécessité  
que le haut roi que nous cherchons  
en cette place trouverons.

MELCIOR  
Regardez ici, beaux seigneurs,  
l'humilité, la patience  
de la puissant magnificence  
qui tant humblement se rabaisse  
que sa douce et tendre jeunesse  
aux ânes et bœufs se soumette.

BALTHAZAR  
Que chacun à genoux se mette  
et offrons nos dons gracieux.

JASPAR  
Je te salue, Dieu du ciel glorieux,  
Dieu immortel, Dieu sur tous vertueux,  
vrai fils de Dieu qui créas ciel et terre :  
Je te salu, roi par dessus les cieus,  
monarque seul du monde et tous les lieux  
que cœur humain peut penser ni enquerre.  
Reçois mon don, si vrai que tu le sens  
offrir de cœur, et pour totale somme  
présent te fais d'or, de myrrhe et d'encens,  
toi démontrant roi, Dieu et mortel homme.

MELCIOR  
Je te salu, cher enfant gracieux,  
très noble fils, très saint fruit précieux,  
des beaux le choix où plus beau ne faut  
guerre.  
Je te salu, des doux plus déliteux  
le plus, des plus bénins le plus piteux,  
céleste pain, vraie angulaire pierre.  
Et si je n'ai dons à toi bien décents,  
excuse-moi : je, qui ton serf me nomme,  
présent te fais d'or, de myrrhe et d'encens,  
toi démontrant roi, Dieu et mortel homme.

BALTHAZAR  
Je te salu, Dieu du ciel plantureux,  
fruit de salut, des riches plus heureux,  
parfaite amour par devant toi m'amène.  
Car du plus haut de l'arche souveraine  
es descendu en la vie mondaine,  
juge et régent des présents et absents,  
et nonobstant que tous biens sont présents  
en toi, sauveur, ni temps ne les consomme,  
présent te fais d'or, de myrrhe et d'encens,  
toi démontrant roi, Dieu et mortel homme.

MELCIOR, BALTHAZAR,  
JASPAR  
Très noble dame, au congé prendre,  
nous vous saluons humblement.

NOTRE-DAME  
Je prie au roi du firmament  
que le bien fait vous veuille rendre.

SATHAN  
Je perds ci toute jour et trace,  
regardant moyens et cautèles  
pour parvenir à mes querelles ;  
mais je ne puis trouver moyen  
à quoi je puisse gagner rien,  
S'y prend trop grand marmouserie ;  
de quoi me sert cette Marie  
qui ne sais quel fils a porté  
dont l'on fait tel solennité ?  
L'engendrement m'est échappé,  
l'enfantement du tout caché !  
De la manière n'ai rien su.  
J'ai grand doute d'être déçu,  
et qu'il n'y ait qu'à exploiter  
quelque chose sous le mortier  
qui ci après grand deuil me fasse.  
Il n'y a moyen que je sache

sinon de fuir en enfer  
moi conseiller à Lucifer.

#### No. XII

#### LA PRÉSENTATION AU TEMPLE

LE PRÊTRE  
Dame, qui de vouloir humain  
ce petit enfant apportez,  
approchez et le présentez  
à l'autel bien révéremment !

NOTRE-DAME  
Volontiers !

LE PRÊTRE  
Au commencement  
la loi a ainsi ordonné  
que, puisque c'est le premier né,  
il est dû à Dieu sans doutance,  
comme chacun le sait assez.

JOSEPH  
Sus, Marie, or vous avancez ;  
offrez votre enfançon petit  
selon la forme qu'il a dit !  
De mon pouvoir vous aiderai.

NOTRE-DAME  
De bon vouloir l'accomplirai.

SIMÉON LE PROPHÈTE  
A toi soit adoration,  
louange, vénération !  
Tu es notre salvation,  
notre vraie rédemption.  
O sainte vierge prééliste,  
combien ce digne fruit profite  
à toi et à tous les humains !  
Je te requiers à jointes mains  
que ta grâce puisse obtenir  
de l'enfant en mes bras tenir :  
plus aise en finirai mes jours.

NOTRE-DAME  
Le vouloir Dieu soit fait tous jours.

SIMÉON  
O sire, laisse désormais  
ton servent reposer en paix,  
car mes yeux ont vu ton salut :  
le sauveur que tu as élu  
pour la voie aux gens révéler  
et la gloire pour éclairer  
ton peuple d'Israël en joie.  
O, cher enfant, com dure voie  
tu auras encore à passer !

NOTRE-DAME  
C'est bien chose à soi merveiller,  
et en moi bien le considère.

SIMÉON  
De la dextre de Dieu le père  
soyez bénis entre vous deux !  
O gens, vous êtes bien heureux ;  
Dieu vous doit faire bonne garde !

Et toi, dame, ton fils regarde  
que tant cher tiens en ta saisine :  
encor sera mis en ruine  
et en dolente passion  
causant la résurrection  
de plusieurs gens en Israël ;  
et lors un glaive très cruel  
transpercera outre ton âme,  
très sainte et vénérable dame.

ANNA LA PROPHÉTESSE  
Vrai Dieu, vrai chef de notre loi,  
tous mes péchés confesse à toi  
et sais bien que ne suis pas digne  
de voir personne tant divine,  
tant saint, tant haut médiateur,  
que le souverain rédempteur  
que j'aperçois en ma présence.  
O, très sainte et pure innocence,  
Christ des prophètes approuvé.  
tu nous soies le bien trouvé,  
très bénigne fleur désirée.  
La puissance Dieu soit louée  
de ton divin adressement.  
Ejouissez-vous hautement,  
bon peuple de Jérusalem,  
de Sion et de Bethléem !

GRAND CHŒUR  
Ejouissez-vous hautement  
bon peuple de Jérusalem  
de Sion et de Bethléem !

ANNA  
Faites fête, grands et menus :  
voici votre sauveur venu :  
votre délivrance est prochaine.

GRAND CHŒUR  
Jérusalem, cité joyeuse,  
fille de Dieu très précieuse,  
ton rédempteur est né au monde !

ANNA, JOSEPH, SIMÉON  
Celui où ton espoir se fonde  
et ta rédemption soumet  
est venu, n'en doute jamais !

NOTRE-DAME  
Brèvement le verra de cœur pieux

ANNA, JOSEPH, SIMÉON  
Ejouis-toi, fille de Dieu !

GRAND CHŒUR  
Quel plus grand bien peux-tu avoir ?  
c'est ton trésor, c'est ton avoir  
qui t'es livré à juste terme

NOTRE-DAME, ANNA, JOSEPH,  
SIMÉON  
Il est venu, je te l'affirme !

PETIT CHŒUR  
Sanctus, sanctus, sanctus,  
Dominus Deus Sabaoth.

GRAND CHŒUR ET SOLISTES  
A toi soit adoration,  
Louange, vénération ;

PETIT CHŒUR  
Pleni sunt coeli et terra  
gloria tua.

GRAND CHŒUR ET SOLISTES  
Tu es notre salvation.

PETIT CHŒUR  
Benedictus qui venit  
in nomine Domini.

GRAND CHŒUR ET SOLISTES  
notre vraie rédemption.

TOUS  
Hosanna ! in excelsis !